

Sans parler, du moins maintenant, d'une autre famille de Marquis qui vint s'établir en Virginie vers 1720 et qui a rayonné de là dans toute l'Amérique, on voit déjà que ce nom doit apparaître assez souvent dans les registres un peu partout, d'autant que, depuis nombre d'années, la plupart des Canac-Marquis se sont appelés Marquis tout court. Inversement, on trouvera dans les *Insinuations* d'août 1821 (p. 290), le mariage de David Choret avec Salomé Canac dit Marquis, veuve de Jean Chassé, pilote de l'Ile-Verte, celle-ci cependant non Canac du tout, étant la fille d'Amable Marquis et de Marguerite Guéret-Dumont, nommés tout à l'heure dans la descendance de Charles et d'Agnès Giguère.

Le travail que nous avons entrepris offrirait donc une difficulté grave, celle de démêler nos Marquis à nous d'avec leurs homonymes étrangers. Ceux que nous avons présentés ci-dessus sont sûrement des nôtres, mais probablement plusieurs autres en étaient aussi que nous avons omis, par incertitude sur leur ascendance.

Grâce à Mgr Tanguay, à M. le chanoine Carbonneau, à nos recherches personnelles, nous sommes à peu près fixé sur les nombreux Marquis d'en aval du fleuve, depuis Kamouraska jusqu'à la côte nord d'un côté, et de l'autre, jusqu'à Sainte-Anne des Monts. Sauf Pierre Canac-Marquis de Saint-André et sa descendance, tous les autres de Kamouraska, de la Rivière du Loup, Cacouna, l'Ile-Verte, Trois-Pistoles, Bic, Rimouski, Matane, Grande-Rivière, Comté de Gaspé, Sainte-Anne et Saint-Basile de Madawaska, Van Buren, Notre-Dame du Lac, Saint-Honoré de Témiscouata, etc., sont des Marquis tout court, et se rattachent presque tous, d'après M. le chanoine Carbonneau, à la souche Charles et Agnès Giguère.

Mais il s'en trouve une autre légion en amont du fleuve, depuis l'Ile d'Orléans jusqu'à Montréal et bien au delà. Il est possible que plus d'un garçon Canac dont nous avons donné plus haut le baptême, mais non le mariage, soit allé chercher femme dans les hauts, et pour l'occasion ait pris de ses deux noms le plus agréable à l'oreille, le plus à la mode. Encore ici, nos neveux auront de quoi s'occuper si l'envie leur en prend. Nous leur indiquons, entre autres localités à explorer : Saint-Alban, Saint-Marc des Carrières, Rivière du Loup (en haut), Saint-Léon le Grand, Sainte-Élisabeth, Joliette, Berthier (1786), Montréal, Saint-Athanase d'Iberville (1827), Dunham (1859), Granby (1846), Saint-Norbert (1847), Richmond (1866), Plessisville...

Aux États-Unis, à part ceux des nôtres qui s'y sont fixés, il y a dès longtemps, disions-nous, une autre famille Marquis. Voici, un peu abrégé, ce que nous en écrit une aimable correspondante :

*Chester, South Carolina, June 20th, 1917.*

*Dear Friend,*

*I thank you so much for your letter which should have been answered long ago. I will give you a brief account of the early history of our family.*

*We know that they came from France and were Huguenots, who first went to the north of Ireland. What date, we do not know. The first date we have is that in 1720 William Marquis and Margaret, his wife, who had emigrated from Ireland, settled in the Opequehan Valley, near Winchester, Va. There they are buried and the stones can still be seen. They brought with them two child-*